



## ■ Les risques de l'imperméabilisation

En recouvrant largement les sols de bitume, béton ou d'autres matériaux imperméables, l'eau ruisselle et sature les réseaux.

En empêchant l'eau de s'infiltrer plus régulièrement dans les sols, nous rendons l'alimentation en eau des nappes phréatiques plus difficile, et aggravons les phénomènes de crues, d'érosion des sols et de gonflement – retrait des argiles.

L'utilisation plus fréquente de revêtements de sol poreux et la mise en place de système de gestion des eaux de pluie courantes fondés sur la nature (fossé planté, jardin de pluie...) est aujourd'hui largement préconisée.

## ■ Les avantages de la végétalisation

Favoriser le végétal permet de tirer parti de nombreux services bénéfiques tant pour l'habitation que pour le cadre dans lequel elle s'insère.

La végétation contribue :

- à la réduction des îlots de chaleur en été grâce à l'évapotranspiration des plantes, et à l'ombre qu'elle procure **1** ;
- à l'embellissement du cadre de vie et à la création d'un environnement plus apaisant ;
- à la rétention et à l'infiltration des eaux de pluie tout en limitant l'amollissement de la terre ;
- à favoriser la biodiversité.

## ■ Protéger les murs

Les murs anciens absorbent l'eau à leur contact, qui remonte ensuite par capillarité dans les murs et est évacuée par évaporation. Si le sol environnant est imperméabilisé, l'humidité restera piégée à la base des murs. Pour éviter tout désordre, après diagnostic du sol et de la morphologie du terrain, il est recommandé :

- de désimperméabiliser les surfaces ② ;
- d'aménager des pentes légères pour éviter que l'eau ne ruisselle vers les murs ;
- d'installer des drains (tranchée de graviers pour réduire l'excédent d'humidité dans les sols) à distance compatible avec le matériau du mur pour éviter le dessèchement des joints puis l'éboulement ③.

## ■ Bien planter

La nature du sol et l'exposition du site sont les deux éléments incontournables d'une bonne plantation. Par prévention il est également important d'anticiper la taille du houppier (partie de l'arbre constitué des branches) et du système racinaire à leur maturité. Pour éviter tout risque de conflit avec les constructions (désordre structurel, entretien) les arbres doivent être implantés à bonne distance :

- (a) Arbrisseaux (6-7m)**  
à planter à 3m mini de la façade / clôture
- (b) Moyen développement (10-12m)**  
à planter à 5m mini de la façade / clôture
- (c) Grand développement (+ de 15m)**  
à planter à 7m mini de la façade / clôture

## ■ Quel revêtement choisir ?

Le choix des revêtements doit s'adapter aux types d'usages, qu'il soit piéton ou véhiculé, ainsi qu'au degré d'inclinaison du sol. De nombreux types de revêtements perméables sont disponibles en fonction des situations.

Pour les chemins carrossables, privilégier des revêtements plus durs de type pavés enherbés ④ ou graviers stabilisés, terre battue, mélange terre-pierre.

Pour le reste du jardin, privilégier l'herbe, les terrasses en bois sur plots sur lit de sable ou graviers ④, ou des allées piétonnes en pas japonais.

## ■ Quoi planter ?

Il est primordial d'adapter les végétaux aux rôles attendus et à la place disponible ; le bon arbre au bon endroit. Pour ce faire, consulter la palette végétale indicative adaptée au territoire de la COR issue d'une étude réalisée par le CAUE Rhône Métropole pour la ville de Tarare :

[https://caue69.fr/1/page/20062/Quoi\\_planter](https://caue69.fr/1/page/20062/Quoi_planter)

